

Atelier 3 : Ñañaykunawan (avec mes sœurs) – Broder pour aborder et déborder les mémoires et les résistances au féminin

Dans le cadre du projet *"Warmikuna - Voces, rostros y memorias"*, co-construit avec l'association ANFASEP (l'Association Nationale des Familles des Enlevés, Détenus et Disparus du Pérou), composée de femmes à la recherche de leurs proches disparus pendant le conflit armé péruvien, cet atelier propose une réflexion et une pratique autour de la mémoire comme acte de résistance et de reconstruction historique.

Dans un contexte marqué par la violence et l'invisibilisation des voix féminines, *Ñañaykunawan* — avec mes sœurs en quechua — devient un espace de rencontre, de création et de mémoire. Ici, la broderie n'est pas un simple exercice artisanal : elle devient un geste politique et symbolique, un moyen de raconter des histoires qui, autrement, resteraient effacées.

Au cœur de cette initiative, les participantes ont brodé des portraits de femmes latino-américaines emblématiques de luttes et de résistances, figures de courage et de mémoire. Ces œuvres, réalisées sur des toiles de grand format (183 x 200 cm), ressemblent à des photos géantes, tissant un dialogue entre le passé et le présent, entre l'individuel et le collectif.

L'objectif de cette activité est de tisser un dialogue entre mémoire et résistance, en donnant une place centrale aux récits des femmes affectées par la violence. Broder ici ne signifie pas seulement orner, mais assembler des fragments d'histoires, les rendre visibles et tangibles. La broderie, profondément ancrée dans la culture latino-américaine, est bien plus qu'un simple savoir-faire : elle est aussi un espace de rencontre et de partage. C'est dans ces moments d'échange que se créent de nouveaux liens, où les mémoires individuelles deviennent collectives, et où la parole se libère dans un geste à la fois intime et communautaire. En s'inscrivant dans un processus de construction de la paix, cette initiative permet d'élargir la compréhension du passé tout en offrant un outil de transformation pour l'avenir.

Broder pour aborder et déborder signifie, d'une part, aborder les souvenirs et les expériences à travers le geste patient et minutieux de la broderie, en leur donnant une forme concrète et partagée. D'autre part, déborder renvoie à l'idée de dépasser les cadres imposés par l'oubli et l'oppression, en faisant circuler ces mémoires au-delà des espaces traditionnels. Ainsi, la broderie devient une métaphore puissante : elle relie, elle raconte, elle résiste, et elle ouvre de nouvelles perspectives sur une histoire qui, trop souvent, reste dans l'ombre.

Nayra Coca Pérez
Master Études de genre
Université Paris 8